

sera de deux dollars par an, payables d'avance.

Une entreprise aussi noble et aussi utile mérite certainement l'encouragement et l'appui de ceux qui ont à cœur l'avancement moral et intellectuel de la société et la propagation de notre belle langue maternelle.

Il est bien entendu que la société est établie sur des principes financiers solides et que ses actionnaires ne sont pas des souscripteurs gratuits. La société n'a pas la prétention d'avoir été fondée dans un but pécuniaire, mais ses actions ont une valeur réelle au moins égale à leur valeur numéraire.

Ce n'est donc pas un don que font les souscripteurs, mais seulement un prêt pour lequel ils reçoivent d'amples garanties.

Pendant que nos compatriotes nous devancent, ainsi pour la création de bibliothèques, les américains s'adressent aux artistes français pour décorer leurs édifices intellectuels.

Voilà ce que dit le *Petit Journal* de Paris à propos de la décoration de la Bibliothèque de Boston.

" M. Puvis de Chavannes expose, dans la galerie Durand-Ruel, trois panneaux destinés à l'escalier de la bibliothèque de Boston. Ils forment la suite et le complément des vastes compositions exécutées par le célèbre artiste pour cet établissement américain et que l'on a pu successivement admirer au Salon du Champ-de-Mars.

" Ces trois dernières toiles sont dignes des précédentes et complèteront merveilleusement la décoration hors de pair que la ville de Boston vient de donner à sa bibliothèque.

" La première toile a pour titre : *Philosophie* et représente Platon disant à un de ses disciples cette parole célèbre qui résume l'antagonisme entre le spiritualisme et le matérialisme : " L'Homme est une plante du ciel, non de la terre ". Le philosophe et son interlocuteur sont placés au premier plan. Dans le fond se promènent, dans un jardin verdoyant, au milieu des colonnades, d'autres disciples drapés dans leurs claires tuniques.

" La seconde composition représente la *Chimie* personnifiée par une femme adossée à une roche et qui, sa baguette magique à la main, préside à la transformation mystérieuse des matières enfermées dans une cornue. Trois génies suivent avec attention les phases de l'opération.

" Enfin, l'*Électricité* est symbolisée dans la troisième composition.

" Le sujet était particulièrement délicat à tra-

ter ; aussi doit-on admirer la façon dont M. Puvis de Chavannes, évitant la banalité, est parvenu à faire sur cette donnée une œuvre magistrale.

" A travers une campagne abrupte et montagneuse se déroulent les fils électriques du télégraphe. Ils sont les agents de la pensée ; ils portent avec la rapidité de l'éclair la bonne et la mauvaise nouvelle.

" La bonne nouvelle est personnifiée par une femme en robe blanche qui, la palme d'or à la main, vole le long du fil à travers l'espace. Cette femme en deuil qui la suit, cachant dans la main sa figure en larmes, c'est la mauvaise nouvelle, celle qui va briser les coeurs, faire éclater le désespoir.

" Il est difficile de traiter plus noblement pareil sujet et cette dernière toile restera comme une des plus belles de M. Puvis de Chavannes."

FRANCAIS.

## L'AVENIR

Le *World* de Toronto disait l'autre jour :

" La question des Ecoles du Manitoba touche à son terme—au moins pour ce qui regarde le Parlement. Les fauteurs de l'agitation—conservateurs et cléricaux de Québec—n'ont pas réussi à serrer la gorge au Manitoba. Ils ont, par exemple, réussi à autre chose, ils ont ruiné le gouvernement tory qui avait essayé de la occision. Le plus surprenant, c'est de voir maintenant les cléricaux de Québec et leurs amis conservateurs, prendre la défensive en face du mouvement qui se fait pour nationaliser les écoles et les arracher des mains du clergé. Plus le clergé parle des écoles du Manitoba, plus les libéraux attirent l'attention du public sur l'infériorité de l'éducation donnée dans les écoles Canadiennes-françaises.

" La justification que les événements ont apportée à l'attitude des Canadiens hostiles à la loi rémédiaire présentée à la dernière session, est un nouvel argument pour les partisans de l'éducation nationale.

" Comment, Québec-même n'a pas voté pour le gouvernement qui propose la loi rémédiaire. Jamais gouvernement ne se lança dans entreprise plus folle que cette inerte loi. Tout le monde aujourd'hui s'en lave les mains."

Nous pensons aussi que la question des écoles